

Créateurs de la galerie Enseigne des Oudin (de 1978 à 2015 : boulevard de Sébastopol, rue Quincampoix puis rue Martel), engagés dans la promotion de l'art contemporain et notamment des démarches avant-gardistes et radicales, le galeriste Alain Oudin et l'artiste Marie Chamant ont ouvert en 2018 un lieu d'exposition et de recherche au cœur du Xe arrondissement de Paris situé dans une ancienne imprimerie, entièrement rénovée.



Le Fonds de dotation est destiné à pérenniser la diffusion de l'œuvre d'artistes et mouvements qui ont façonné leur galerie et à assurer la gestion de fonds d'ateliers. Il mettra en lumière les thématiques suivantes : l'art corporel et les performances, l'esthétique de la communication et l'art convivial, le lettrisme et la poésie sonore ; l'art éphémère dans le paysage et l'art dans la conquête spatiale, l'art public et monumental, l'art sacré ; puis les expressions d'Eros et Thanatos, le livre d'artiste... Il se compose d'un espace d'exposition, de recherche et de stockage. Il centralise l'essentiel des pièces et livres acquis au cours des 40 dernières années, établissant des passerelles entre peinture, dessin, sculpture, photographie, film, vidéo et écriture. Dirigé par Jannick Thiroux, le Fonds de dotation propose trois expositions par an, un programme de performances, séminaires de recherche, un lieu d'écriture et de création et accueille étudiants, chercheurs et amateurs d'art au sein de son centre de documentation. Depuis l'ouverture du lieu ont été exposés les artistes Christian Paraschiv, Marcel Alocco, et Henri Ughetto. Le **Fonds de dotation Enseigne des Oudin** a programmé ensuite, pour 2020, une exposition de Jean Verame. Est actuellement exposée Marie Chamant dont *PerformArts* donne ici le texte de présentation par la commissaire de l'exposition, Marie-Claire Sellier.



Marie CHAMANT, Javelles – Jachères - Polygraphie

Marie Chamant (1944) travaille sur le registre formel du caractère et de l'écriture. Le surgissement du sens se débusque dans tout son œuvre, que cela soit dans ses dessins, livres d'artiste ou dans ses séries, pour ne pas dire des collections. Car plus que plasticienne, il faut lui préférer le terme de chercheuse. Dans chaque proposition apparaît ce désir de comprendre, de revenir à l'origine afin de fonder son langage plastique en s'appuyant sur la langue originelle.



Au delà de l'élégance graphique de ses signes, la référence s'ancre à l'origine de la création pour construire les moyens à l'inscription de la pensée, pour lancer des articulations entre les périodes et les territoires, afin d'ouvrir les frontières. Elle montre ainsi que l'Humanité avant de prendre la parole devait trouver les moyens de sa transmission, de dire. En constituant des registres balayant toutes ces tentatives réussies à travers les continents, le regard peut s'interroger sur l'utilisation des caractères, éléments considérés ici comme primordiaux.



Le cadre équivaut pour Marie Chamant à un point final, l'artiste en a décidé ainsi. Elle dit aussi que « cela permet de l'isoler du bordel ambiant » en instituant une distance. Son art servirait donc à créer des espaces de pensée, de nous penser hors de nos contingences les plus triviales. Tout travail plastique éprouve par le regard notre capacité à comprendre ce qui s'anime dans les éléments qui composent une démarche en recherche, n'éluant aucune voie mais repoussant plus loin les tentatives de s'y voir pour l'artiste comme pour le regardeur, car l'artiste est celui qui transforme les choses.

Marie-Claire Sellier

Historienne de l'art, commissaire d'exposition, psychanalyste.

Marie CHAMANT, Javelles – Jachères – Polygraphies

Enseigne des Oudin – Fonds de dotation, 4 rue Martel – 75010 PARIS

Cours 3, sous-sol (tél : 01 42 71 83 65)

du 9 novembre 2019 au 22 février 2020, du mardi au samedi de 15h00 à 19h00